

CARNET DE CHANTS -

BAFA stage 1 - Rambaud 2012



FAIRE APPRENDRE UN CHANT

Pour arriver très vite au **PLAISIR DE CHANTER**,
il faut d'abord **APPRENDRE LE CHANT**.
La technique décrite ci-dessous a l'avantage d'être rapide et efficace...
A toi de la tester.



DÉROULEMENT

1. Tu dois **BIEN CONNAITRE** le chant avant de le faire apprendre.
2. **TU ES DEVANT LE GROUPE** tout le monde doit te voir,
car c'est autant avec le regard qu'avec le geste que l'on dirige.
3. **TU DOIS TOI-MÊME CHANTER** une fois le refrain et un couplet avant de le faire apprendre.
Il est important que les gens sachent de quoi le chant parle...
surtout si c'est un chant étranger.
4. **TU DOIS** le faire apprendre par morceaux.
Ils seront d'autant plus courts que le chant est difficile.
Il ne faut pas d'accompagnement musical durant cette phase.
Il faut faire répéter jusqu'à temps que le groupe connaisse bien le chant.
Dès qu'il y a erreur il faut s'arrêter et recommencer aussitôt.



L'ANIMATEUR DE CHANT

Attention, je vous propose : " Les principes des gestes au chant " le jour "



visage
non adapté

Ce dernier est là face au groupe, c'est lui qui :

- assure le bon départ du chant,
- dirige le chant,
- veille à sa bonne exécution,
- signale la fin du chant.

L'animateur doit être

- DEBOUT devant le GROUPE,
- BIEN VISIBLE DU GROUPE,
- LES MAINS à hauteur de la poitrine.

Ses gestes pour diriger le chant doivent être :

- SOBRES pas de moulin à vent, à part éventuellement pour ventiler l'animateur quand il fait chaud, ce n'est pas efficace du tout.
- ADAPTES au chant, petits gestes on chante « PIANISSIMO » grands gestes on chante « FORTE ».

De plus son VISAGE doit faire « sentir le chant » pour faire passer l'ambiance...
Il chante également et vit le chant.



gestes
non adaptés

DIRIGER LE CHANT

Nous venons de voir l'attitude générale de l'animateur.
Il reste cependant trois petites choses à bien connaître
afin de diriger un chant :

- le geste de départ,
- les gestes pendant le chant,
- le geste d'arrêt du chant.

LE GESTE DE DEPART

3 Temps

ATTENTE : 2 mains immobiles,

attendre le silence plus quelques petites secondes.

RESPIRATION : pour la marquer, un seul geste, on baisse les mains
et on les relève plus haut que pour l'attente.

DEPART : on baisse les mains.



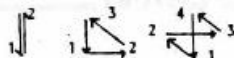
LES GESTES PENDANT LE CHANT

Il s'agit de la direction proprement dite.

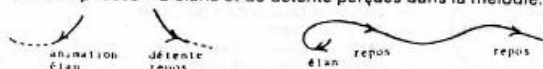


- **Direction A DEGRES** plutôt pour faire apprendre un chant.
 - la main à **plat** indique la **hauteur** des notes.
 - main basse : note basse,
 - main haute : note haute,
- **Direction A PULSATIONS** pour des chants bien rythmés
 - très simple,
 - maintient bien le rythme,
 - on fait comme si on jouait au yoyo, mais bien sûr, en mesure.
- **Direction METRIQUE** pour les canons, chants à plusieurs voix et grandes assemblées
 - basée sur les **temps** du morceau 2, 3, 4,
 - nécessaire pour les canons, les chants à plusieurs voix.

4 types :



- **Direction LINEAIRE** pour le chant grégorien, la liturgie, les rythmes libres, récitatifs
 - plus compliqué,
 - la main dessine dans l'espace une ligne épousant le rythme et les « phases » d'élan et de détente perçues dans la mélodie.



LE GESTE D'ARRET

- Doit être simple pour être facilement compris !
- Quand le chant est fini, tenir la note au besoin et abaisser brusquement les mains.
- Si c'est bien fait un petit geste suffit.



TRUCS EN VRAC POUR REUSSIR

- **Chanter doucement** : surtout ne pas faire « chut » mais mains horizontales, paumes tournées vers le bas.
- **Chanter fort** : gestes plus secs, poings fermés.
- **Chanter lié** : la main dessine des arabesques.

CHANTS A CANONS

Canon à 4 voix : (voix 1) **Boom tckikilitac** (tape main sur « B » et « tac »)
(voix 2) **Ekébana** (*silence*) **Ekébana** (tape main sur les 2 « E » et pendant le silence)
(voix 3) **A hiii hi A hiii hi**
(voix 4) **A wanna a wanna a wanawanawana** (claque dans les doigts en rythme)

Chanson polyphonique : j'ai du bon tabac

Voix 1

J'ai du bon tabac dans ma tabatière

J'ai du bon tabac tu n'en auras pas.

Voix 2 :

J'en ai du bon, du bon et puis du bon bon (ter)

J'en ai du bon mais tu n'en auras pas

Voix 3 :

J'en ai du bon, j'en ai du bon, j'en ai du bon

J'en ai du bon mais tu n'en auras pas

chanson à réponses : Zomina (en phonétique), on se lève quand on chante et retour à croupie

Voix 1 Zomina mina prere

Voix 2 Zomina mina prere

Zomina na premeco

Zomina mina he he na premeco

Zomina mina, Zomina mina

Zomina isembole

Ho Isembo

Ho Isembo

Tous Zomina mina i sembolo

Zomina mina i sembolo

Zomina mina i sembolo

Ani Couni Sha_a ouani (bis)

Awawa bicana caïna (bis)

Ehé anoui bissini (bis)

TOUT LE BONHEUR DU MONDE - SINSEMILIA

{Refrain:}

**On vous souhaite tout le bonheur du monde
Et que quelqu'un vous tende la main
Que votre chemin évite les bombes
Qu'il mène vers de calmes jardins.**

On vous souhaite tout le bonheur du monde
Pour aujourd'hui comme pour demain
Que votre soleil éclaircisse l'ombre
Qu'il brille d'amour au quotidien.

Puisque l'avenir vous appartient
Puisqu'on n'contrôle pas votre destin
Que votre envol est pour demain
Comme tout c'qu'on a à vous offrir
Ne saurait toujours vous suffir
Dans cette liberté à venir
Puisque on sera pas toujours là
Comme on le fut aux premiers pas.

{ au Refrain }

Toute une vie s'offre devant vous
Tant de rêves à vivre jusqu'au bout
Surement plein de joie au rendez-vous
Libre de faire vos propres choix
De choisir qu'elle sera votre voie
Et où celle-ci vous emmènera
J'espère juste que vous prendrez le temps
De profiter de chaque instant.

{ au Refrain }

Ché pas quel monde on vous laissera
On fait d'notre mieux, seulement parfois,
J'ose espérer que c'la suffira
Pas à sauver votre insouciance
Mais à apaiser notre conscience
Aurais-je le droit de vous faire confiance...

COLORE – LES INNOCENTS

Colore le monde,
Sans feutre, sans épreuves ni bombes
Indolore les murs,
Et coule dans le fleuve la facture
En monnaie de singe, fraîche blanche comme le linge
A jamais répand du fard sur les hommes
Car le temps...

Colore la foule, colore mes veines
Chaque jour il me révèle
En chair de poule, en bleu de ciel
Et la foule sort de mes veines
Oui comme le temps est un ami
Il colore mon pays

Des Dieux, mes sœurs
J'en vois de toutes les couleurs
Pour des cieux, mes frères
S'engagent sur des routes à l'envers
Mais là haut décide, fait le ménage fait le vide
Sur la peau répand du fard sur les hommes
Comme le temps...

Colore la foule, colore mes veines
Chaque jour il me révèle

En chair de poule, en bleu de ciel
Et la foule sort de mes veines
Oui comme le temps est un ami
Il colore mon pays

Colore la foule, colore mes veines
Chaque jour il me révèle
En chair de poule, en bleu de ciel

Colore la foule, colore mes veines
Chaque jour il me révèle
En chair de poule, en bleu de ciel
Et la foule sort de mes veines
Oui comme le temps est un ami
Il colore mon pays

Colore la foule, colore mes veines
Chaque jour sort de mes veines
Colore Colore
Colore Colore (x 6)
En bleu de ciel

QUI PEUT FAIRE DE LA VOILE SANS VENT

Qui peut faire de la voile sans vent?
Qui peut ramer sans rame?
Et qui peut quitter son ami
Sans verser de larmes?

Je peux faire de la voile sans vent
Je peux ramer sans rame
Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser de larmes

Qui peut faire du pain sans levain?
Qui peut faire du vin sans raisin?
Et qui peut quitter son ami
Sans verser de larmes?

Je peux faire du pain sans levain
Je peux faire du vin sans raisin
Mais ne peux quitter mon ami,
Sans verser de larmes

Qui peut voir le soleil la nuit?
Qui peut voir sans étoile?
Et qui peut quitter son ami
Sans verser de larmes?

Je peux voir le soleil la nuit
Je peux voir la nuit sans étoile
Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser de larmes

SANTIANO – HUGUES AUFRAY

**C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau.
Hisse et ho, Santiano !
Dix huit nœuds, quatre cent tonneaux :
Je suis fier d'y être matelot.**

{Refrain:}

Tiens bon la vague tiens bon le vent.
Hisse et ho, Santiano !
Si Dieu veut toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à San Francisco.

Je pars pour de longs mois en laissant Margot.
Hisse et ho, Santiano !
D'y penser j'avais le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo.

{Refrain}

On prétend que là-bas l'argent coule à flots.
Hisse et ho, Santiano !
On trouve l'or au fond des ruisseaux.
J'en ramènerai plusieurs lingots.

{Refrain}

Un jour, je reviendrai chargé de cadeaux.
Hisse et ho, Santiano !
Au pays, j'irai voir Margot.
A son doigt, je passerai l'anneau.

Tiens bon la vague tiens bon le vent.
{Tiens bon le cap tiens bon le flot.}
Hisse et ho, Santiano !
Sur la mer qui fait le gros dos,
Nous irons jusqu'à San Francisco

IL EST LIBRE MAX – HERVE CRISTIANI

Il met de la magie, mine de rien, dans tout ce qu'il fait
Il a le sourire facile, même pour les imbéciles
Il s'amuse bien, il n'tombe jamais dans les pièges
Il n'se laisse pas étourdir par les néons des manèges
Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces
Que font autour de lui les poissons dans la nasse

{Refrain:}

Il est libre Max! Il est libre Max!

Y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Il travaille un p'tit peu quand son corps est d'accord
Pour lui faut pas s'en faire, il sait doser son effort
Dans l'panier de crabes, il n'joue pas les homards
Il n'cherche pas à tout prix à faire des bulles dans la mare

{Refrain}

Il r'garde autour de lui avec les yeux de l'amour

Avant qu't'aies rien pu dire, il t'aime déjà au départ
Il n'fait pas de bruit, il n'joue pas du tambour
Mais la statue de marbre lui sourit dans la cour

{Refrain}

Et bien sûr toutes les filles lui font les yeux de velours
Lui, pour leur faire plaisir, il raconte des histoires
Il les emmène par-delà les labours
Chevaucher des licornes à la tombée du soir

{Refrain}

Comme il n'a pas d'argent pour faire le grand voyageur
Il va parler souvent aux habitants de son cœur
Qu'est-ce qu'ils s'racontent, c'est ça qu'il faudrait savoir
Pour avoir comme lui autant d'amour dans le regard

AUX CHAMPS ÉLYSÉES – JOE DASSIN

Je m'baladais sur l'avenue
Le coeur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour
À n'importe qui
N'importe qui ce fut toi
Je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler
Pour t'appivoiser

Aux Champs-Élysées
Aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie
À midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez
Aux Champs-Élysées

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous
Dans un sous-sol avec des fous
Qui vivent la guitare à la main
Du soir au matin"
Alors je t'ai accompagnée
On a chanté, on a dansé
Et l'on n'a même pas pensé
À s'embrasser

Aux Champs-Élysées
Aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie
À midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez
Aux Champs-Élysées

Hier soir deux inconnus
Et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis
Par la longue nuit
Et de l'Étoile à la Concorde
Un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour
Changent l'amour

Aux Champs-Élysées
Aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie
À midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez
Aux Champs-Élysées

DANS LES PRISONS DE NANTES – TRI YANN

Dans les prisons de Nantes, **lan digidigidan,**
lan digidigididan

Dans les prisons de Nantes, y'avait un
prisonnier, y'avait un prisonnier.

Personne ne le vint le vouer
Que la fille du geôlier

Un jour il lui demande
Oui Que dit on de moue

On dit de vous en ville
Que vous serez pendu

Mais s'il faut qu'on me pende
Déliez moi les pieds

La fille était jeunette
Les pieds lui a délié

Le prisonnier alerte
Dans la Loire a sauté

Des qu'il fut sur les rives
Il se prit a chanter

Je chante pour les belles
Surtout celle du geôlier

Si je reviens a Nantes
Oui je l'épouserai

Dans les prisons de Nantes
Y'avait un prisonnier.

L' AVENTURIER – BOB MORANE

Egaré dans la vallée infernale
Le héros s'appelle Bob Morane
A la recherche de l'Ombre Jaune
Le bandit s'appelle Mister Kali Jones
Avec l'ami Bill Ballantine
Sauvé de justesse des crocodiles
Stop au trafic des Caraïbes
Escale dans l'opération Nadawieb

Le coeur tendre dans le lit de Miss Clark
Prisonnière du Sultan de Jarawak
En pleine terreur à Manicouagan
Isolé dans la jungle birmane
Emprisonnant les flibustiers
L'ennemi est démasqué
On a volé le collier de Civa
Le Maradjah en répondra

refrain
Et soudain surgit face au vent
Le vrai héros de tous les temps
Bob Morane contre tout chacal
L'aventurier contre tout guerrier
Bob Morane contre tout chacal
L'aventurier contre tout guerrier

Dérivant à bord du Sampang
L'aventure au parfum d'Ylalang
Son surnom, Samourai du Soleil
En démantelant le gang de l'Archipel
L'otage des guerriers du Doc Xhatan
Il s'en sortira toujours à temps
Tel l'aventurier solitaire
Bob Morane est le roi de la terre

DEBOUT LES GARS – HUGUES AUFRAY

Cette montagne que tu vois,
on en viendra à bout, mon gars.
Un bulldozer et deux cent gars
et passera la route.

(Refrain)

Debout les gars ! Réveillez-vous !
Y va falloir en mettre un coup.
Debout les gars ! Réveillez-vous !
On va au bout du monde.

Il ne faut pas se dégonfler
devant les tonnes de rocher.
On va faire un quatorze juillet
à coups de dynamite.

(Refrain)

Encore un mètre et deux et trois,
en 1983.
Tes enfants seront fiers de toi:
La route sera belle.

(Refrain)

Les gens nous prenaient pour des fous
mais nous, on passera partout
Et nous seront au rendez-vous
de ceux qui nous attendent.

(Refrain)

Il arrive, parfois, le soir,
comme un petit goût de cafard
Et ce n'est qu'un peu de brouillard
que le soleil déchire.

(Refrain)

Quand tout sera terminé,
y faudra bien se séparer
Mais on oubliera jamais
ce qu'on a fait ensemble.

(Refrain 2x)

FEMME LIBEREE – COOKIE DINGLER

Elle est abonnée á Marie Claire
Dans L'nouvel Ob's elle ne lit que Brétécher
Le monde y a longtemps qu'elle fait plus semblant
Elle a acheté Match en cachette c'est bien plus
marrant

Ne la laisse pas tomber

Elle est si fragile

Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile
(2 x)

Au fond de son lit un macho s'endort
Qui ne l'aimera pas plus loin que l'aurore
Mais elle s'en fout, elle s'éclate quand máame
Et lui ronronne des tonnes de "je t'aime"

Ne la laisse pas tomber

Elle est si fragile

Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile
(2 x)

Sa premiáre ride lui fait du souci
Le reflet du miroir páse sur sa vie
Elle rentre son ventre á chaque fois qu'elle sort
Máame dans "Elle" ils disent qu'il faut faire des
efforts

Ne la laisse pas tomber

Elle est si fragile

Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile
(2 x)

Elle fume beaucoup elle a des avis sur tout
Elle aime raconter qu'elle sait changer une roue
Elle avoue son áge celui de ses enfants
Et goáte máame un p'tit joint de temps en temps

Ne la laisse pas tomber

Elle est si fragile

Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile
(ad libitum)

ENCORE UN MATIN – JEAN JACQUES GOLDMAN

Encore un matin
Un matin pour rien
Une argile au creux de mes mains
Encore un matin
Sans raison ni fin
Si rien ne trace son chemin

Matin pour donner ou bien
matin pour prendre
Pour oublier ou pour apprendre
Matin pour aimer, maudire ou mépriser
Laisser tomber ou résister

Encore un matin
Qui cherche et qui doute
Matin perdu cherche une route
Encore un matin
Du pire ou du mieux
A éteindre ou mettre le feu

Un matin, ça ne sert à rien
Un matin
sans un coup de main
Ce matin
C'est le mien, c'est le tien
Un matin de rien
Pour en faire
Un rêve plus loin

Encore un matin
Ou juge ou coupable
Ou bien victime ou bien capable
Encore un matin, ami, ennemi
Entre la raison et l'envie
Matin pour agir ou attendre la chance
Ou bousculer les évidences
Matin innocence, matin intelligence
C'est toi qui décide du sens

Un matin, ça ne sert à rien...

LES LACS DU CONEMARA – MICHEL SARDOU

**Terre brûlée au vent
Des landes de pierre,
Autour des lacs,
C'est pour les vivants
Un peu d'enfer,
Le Connemara.**

**Des nuages noirs
Qui viennent du nord
Colorent la terre,
Les lacs, les rivières :
C'est le décor
Du Connemara.**

Au printemps suivant,
Le ciel irlandais
Était en paix.
Maureen a plongé
Nue dans un lac
Du Connemara.

Sean Kelly s'est dit :
"Je suis catholique.
Maureen aussi."
L'église en granit
De Limerick,

Maureen a dit "oui".

De Tiperrary
Bally-Connelly
Et de Galway,
Ils sont arrivés
Dans le comté
Du Connemara.

Y avait les Connor,
Les O'Conolly,
Les Flaherty
Du Ring of Kerry
Et de quoi boire
Trois jours et deux nuits.

Là-bas, au Connemara,
On sait tout le prix du
silence.
Là-bas, au Connemara,
On dit que la vie
C'est une folie
Et que la folie,
Ça se danse.

Terre brûlée au vent

**Des landes de pierre,
Autour des lacs,
C'est pour les vivants
Un peu d'enfer,
Le Connemara.**

**Des nuages noirs
Qui viennent du nord
Colorent la terre,
Les lacs, les rivières :
C'est le décor
Du Connemara.**

On y vit encore
Au temps des Gaels
Et de Cromwell,
Au rythme des pluies
Et du soleil,
Au pas des chevaux.

On y croit encore
Aux monstres des lacs
Qu'on voit nager
Certains soirs d'été
Et replonger
Pour l'éternité.

On y voit encore
Des hommes d'ailleurs
Venus chercher
Le repos de l'âme
Et pour le cœur,
Un goût de meilleur.

L'on y croit encore
Que le jour viendra,
Il est tout près,
Où les Irlandais
Feront la paix
Autour de la croix.

Là-bas, au Connemara,
On sait tout le prix de la
guerre.
Là-bas, au Connemara,
On n'accepte pas
La paix des Gallois
Ni celle des rois
d'Angleterre...

LES ETOILES FILANTES – LES COWBOYS FRINGANTS

Si je m'arrête un instant
Pour te parler de ma vie
Juste comme ça tranquillement
Dans un bar rue St-Denis

J'te raconterai les souvenirs
Bien gravés dans ma mémoire
De cette époque ou vieillir
Était encore bien illusoire

Quand j'agaçais les p'tites filles
Pas loin des balançoires
Et que mon sac de billes
Devenait un vrai trésor

Et ces hivers enneigés
À construire des igloos
Et rentrer les pieds g'lés
Juste à temps pour Passe-Partout

**Mais au bout du ch'min dis-moi c'qui va rester
De la p'tite école et d'la cour de récré?
Quand les avions en papier ne partent plus au
vent
On se dit que l'bon temps passe finalement...
...comme une étoile filante**

Si je m'arrête un instant
Pour te parler de la vie
Je constate que bientôt souvent
On choisit pas mais on subit
Et que les rêves des ti-culs
s'évanouissent ou se refouillent
Dans cette réalité dure
Qui nous embarque dans le moule

Le trentaine, la bedaine
Les morveux, l'hypothèque
Les bonheurs et les peines
Les bons coups et les échecs

Travailler, faire d'son mieux
En arracher, s'en sortir
Et espérer être heureux
Un peu avant de mourir

**Mais au bout du ch'min dis-moi c'qui va rester
De notre p'tit passage dans se monde efrene
Après avoir exister pour gagner du temps
on dira que lon n'est finalement
...Des étoiles filantes**

Si je m'arrête un instant
Pour te parler de la vie
Juste comme ça tranquillement
Pas loin du Carré St-Louis

C'est qu'avec toi je suis bien
Et que j'ai pu' l'goût de m'en faire
Parce que tsé voir trop loin
C'pas mieux que r'garder en arrière

Malgré les vieilles amertumes
Et les amours qui passent
Les chums qu'on perd dans' brume
Et les idéaux qui se cassent

La vie s'accroche et renaît
Comme les printemps reviennent
Dans une bouffée d'air frais
Qui apaise les coeurs en peine

Ça fait qu si à' soir t'as envie de rester
Avec moi, la nuit est douce on peut marcher
Et même si on sait ben que tout dure rien qu'un
temps
J'aimerais ça que tu sois pour un moment...
...mon étoile filante

**Mais au bout du ch'min dis-moi c'qui va rester...
Mais au bout du ch'min dis-moi c'qui va rester...
...que des étoiles filantes**

TOI PLUS MOI – GREGOIRE

Toi, plus moi, plus eux, plus tous ceux qui le veulent,
Plus lui, plus elle, plus tous ceux qui sont seuls,
Allez venez et entrez dans la danse,
Allez venez, laissez faire l'insouciance.

A deux à mille, je sais qu'on est capable,
Tout est possible, tout est réalisable,
On peut s'enfuir bien plus haut que nos rêves,
On peut partir bien plus loin que la grève.

Oh toi, plus moi, plus tous ceux qui le veulent,
Plus lui, plus elle, plus tous ceux qui sont seuls,
Allez venez et entrez dans la danse,
Allez venez c'est notre jour de chance.

Avec l'envie, la force et le courage,
Le froid, la peur ne sont que des mirages,
Laissez tomber les malheurs pour une fois,
Allez venez, reprenez avec moi.

Oh, toi, plus moi, plus tous ceux qui le veulent,
Plus lui, plus elle, et tous ceux qui sont seuls,
Allez venez et entrez dans la danse,
Allez venez, laissez faire l'insouciance.

Je sais, c'est vrai, ma chanson est naïve,
Même un peu bête, mais bien inoffensive,

Et même, si elle ne change pas le monde,
Elle vous invite à entrer dans la ronde.

Oh toi, plus moi, plus tous ceux qui le veulent,
Plus lui, plus elle, et tous ceux qui sont seuls,
Allez venez et entrez dans la danse,
Allez venez c'est notre jour de chance.

L'espoir, l'ardeur, prend tout ce qu'il te faut,
Mes bras, mon cœur, mes épaules et mon dos,
Je veux te voir des étoiles dans les yeux,
Je veux nous voir insoumis et heureux.

Oh, toi, plus moi, plus tous ceux qui le veulent,
Plus lui, plus elle, et tous ceux qui sont seuls,
Allez venez et entrez dans la danse,
Allez venez, laissez faire l'insouciance.

Oh toi, plus moi, plus tous ceux qui le veulent,
Plus lui, plus elle et tous ceux qui sont seuls,
Allez venez et entrez dans la danse,
Allez venez c'est notre jour de chance.

Oh toi, plus moi, plus tous ceux qui le veulent,
Plus lui, plus elle, et tous ceux qui sont seuls,
Allez venez et entrez dans la danse,
Allez venez et entrez dans la danse...

UN AMI – JEAN CLAUDE GIANADDA

Refrain :

**Un ami pour inventer la route
Et garder la chaleur de sa main dans ma
main.
Un ami pour rester à l'écoute
Et poursuivre avec lui le chemin.**

1.- Un ami pour chanter
Comme l'on peut chanter
Lorsque l'on est aimé
Pour de vrai.
Un ami pour donner
Comme l'on peut donner
Lorsque l'on est aimé
Pour de vrai.

2- Un ami qui comprend

À temps et contre temps
Et toujours nous apprend
Le présent.
Un ami qui attend
Aussi beau qu'un serment
Le regard d'un enfant
Un printemps.

3.- Un ami de valeur
Comme un révélateur
De c'qu'il y a de meilleur
Dans ton cœur.
Un ami, un semeur
Le chant d'un bateleur
Un matin prometteur
De bonheur

AUX ARBRES CITOYENS – YANNICK NOAH

Le ciment dans les plaines
Coule jusqu'aux montagnes
Poison dans les fontaines,
Dans nos campagnes

De cyclones en rafales
Notre histoire prend l'eau
Reste notre idéal
"Faire les beaux"

S'acheter de l'air en barre
Remplir la balance :
Quelques pétrodollars
Contre l'existence

De l'équateur aux pôles,
Ce poids sur nos épaules

De squatters éphémères...
Maintenant c'est plus drôle

**Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !**

Aux arbres citoyens
Quelques baffes à prendre
La veille est pour demain
Des baffes à rendre

Faire tenir debout
Une armée de roseaux
Plus personne à genoux
Fait passer le mot

C'est vrai la terre est ronde
Mais qui viendra nous dire
Qu'elle l'est pour tout le monde...
Et les autres à venir...

**Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !**

Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !

Il est grand temps qu'on s'oppose
Un monde pour demain !

plus le temps de savoir à qui la faute
De compter la chance ou les autres
Maintenant on se bat
Avec toi moi j'y crois

**Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !**

AU BOUT DE MES REVES – JEAN JACQUES GOLDMAN

Et même si le temps presse
Même qu'il est un peu court
Si les années qu'on me laisse
Ne sont que minutes et jours

Et même si l'on m'arrête
Ou s'il faut briser des murs
En soufflant dans des trompettes
Ou à force de murmures

**J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
J'irai au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves**

Et même s'il faut partir
Changer de terre ou de trace
S'il faut chercher dans l'exil
L'empreinte de mon espace

Et même si les tempêtes

Les dieux mauvais, les courants
Nous feront courber la tête
Plier genoux sous le vent

**J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout des mes rêves
J'irai tout au bout de mes rêves
Où la raison q'achève
Tout au bout de mes rêves**

Et même si tu me laisses
Au creux d'un mauvais détour
En ces moments où l'on teste
La force de nos amours

Je garderai la blessure
Au fond de moi tout au fond
Mais au-dessus je te jure
Que j'effacerai ton nom

J'irai au bout de mes rêves...

JE VEUX – ZAZ

Donnez moi une suite au Ritz, je n'en veux pas
!

Des bijoux de chez CHANEL, je n'en veux pas
!

Donnez moi une limousine, j'en ferais quoi ?
papalapapapala

Offrez moi du personnel, j'en ferais quoi ?

Un manoir a Neufchatel, ce n'est pas pour moi.

Offrez moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi ?
papalapapapala

Refrain:

**Je Veux d'l'amour, d'la joie, de la bonne
humeur, ce n'est pas votre argent qui f'ra
mon bonheur, moi j'veux crever la main sur
le coeur papalapapapala allons ensemble,
découvrir ma liberté, oubliez donc tous vos
clichés, bienvenue dans ma réalité.**

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop
pour moi !

Moi je mange avec les mains et j'suis comme
ça !

J'parle fort et je suis franche, excusez moi !

Finie l'hypocrisie moi j'me casse de là !

J'en ai marre des langues de bois !

Regardez moi, toute manière j'vous en veux
pas et j'suis comme çaaaaaaa (j'suis comme
çaaa) papalapapapala

Refain x3:

**Je Veux d'l'amour, d'la joie, de la bonne
humeur, ce n'est pas votre argent qui f'ra
mon bonheur, moi j'veux crever la main sur
le coeur papalapapapala Allons ensemble
découvrir ma liberté, oubliez donc tous vos
clichés, bienvenue dans ma réalité**

UNE BELLE HISTOIRE – MICHEL FUGAIN

C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle descendait dans le midi, le midi
Ils se sont trouvés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances
C'était sans doute un jour de chance
Ils avaient le ciel à portée de main
Un cadeau de la providence
Alors pourquoi penser au lendemain

Ils se sont cachés dans un grand champ de blé
Se laissant porter par les courants
Se sont racontés leur vies qui commençaient
Ils n'étaient encore que des enfants, des enfants
Qui s'étaient trouvés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances
C'était sans doute un jour de chance
Qui cueillirent le ciel au creux de leurs mains

Comme on cueille la providence
Refusant de penser au lendemain

C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle descendait dans le midi, le midi
Ils se sont quittés au bord du matin
Sur l'autoroute des vacances
C'était fini le jour de chance
Ils reprirent alors chacun leur chemin
Saluèrent la providence en se faisant un signe de la main

Il rentra chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle est descendue là-bas dans le midi
C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui

SAKURA – DAMIEN SAEZ

Sakura sakura noyamamo satoma miwatasu
kagiri kasumira
kumoka asahini niu hanazakari sakura sakura

Sakura sakura
Yayoi no sora wa
Mi watasu kagiri
Kasumi ka kumo ka
Nioi zo izuru
Izaya izaya
mi ni yukan

Yo no naka ni
Taete sakura no
nakariseba
Haru no kokoro wa
Nodoke karamashi

Traduction :
Cerisiers, belles fleurs sur les pentes et dans la prairie,
tu embaumes et tu embellis.
Sur la brume légère brille le soleil du matin.
Les cerisiers fleurissent pour nous.

Fleurs de cerisiers, fleurs de cerisiers,
Lorsque je regarde le ciel printanier,
Je vois de la brume ou des nuages.
Mais déjà leur parfum est dans l'air
Allons-y! Allons-y maintenant!
Admirer les cerisiers en fleurs.

S'il n'y avait pas de floraison de cerisier,
oh combien notre coeur serait plus tranquille
au printemps

AU SOLEIL DE NOS RENCONTRES

**Au soleil de nos rencontres
L'espérance est en chemin
L'aventure est notre route
Et l'amitié notre pain (bis)**

•

1er couplet

Plus loin quand la vie nous entraîne
A risquer d'être libre
Plus loin quand la vie nous appelle
Plus loin, plus loin.

•

Refrain

•

2e couplet

Plus loin quand la vie nous entraîne
A gagner tous nos rêves
Plus loin quand la vie nous appelle
Plus loin, plus loin.

•

Refrain

•

3e couplet

Plus loin quand la vie nous entraîne
A partager le pain
Plus loin quand la vie nous appelle
Plus loin, plus loin.

•

Refrain

LA PRIERE – GEORGES BRASSENS

Par le petit garçon qui meurt près de sa mère
Tandis que des enfants s'amuse au parterre
Et par l'oiseau blessé qui ne sait pas comment
Son aile tout à coup s'ensanglante et descend
Par la soif et la faim et le délire ardent
Je vous salue, Marie.

Par les gosses battus, par l'ivrogne qui rentre
Par l'âne qui reçoit des coups de pied au ventre
Et par l'humiliation de l'innocent châtié
Par la vierge vendue qu'on a déshabillée
Par le fils dont la mère a été insultée
Je vous salue, Marie.

Par la vieille qui, trébuchant sous trop de poids
S'écrie: " Mon Dieu ! " par le malheureux dont les
bras
Ne purent s'appuyer sur une amour humaine

Comme la Croix du Fils sur Simon de Cyrène
Par le cheval tombé sous le chariot qu'il traîne
Je vous salue, Marie.

Par les quatre horizons qui crucifient le monde
Par tous ceux dont la chair se déchire ou succombe
Par ceux qui sont sans pieds, par ceux qui sont sans
mains
Par le malade que l'on opère et qui geint
Et par le juste mis au rang des assassins
Je vous salue, Marie.

Par la mère apprenant que son fils est guéri
Par l'oiseau rappelant l'oiseau tombé du nid
Par l'herbe qui a soif et recueille l'ondée
Par le baiser perdu par l'amour redonné
Et par le mendiant retrouvant sa monnaie
Je vous salue, Marie.

CE QUE L'ON S'AIME – TRYO

J'aurai préféré pour toi
Juste inverser le cour des choses
J'aurai aimé, et toi
Une main tendue une rose
J'aurai aimé de toi
La certitude d'un geste
Simplement quand ça n'va pas
Ne pas se fuir comme la peste
Ils en étaient déboussolés
De voir que l'on tenait quand même
Et nous les premiers étonnés
De récolter ce que l'on s'aime
J'aurai préféré ma foi
Eviter nos sombres démenes
Et mainte et mainte foi
Oublié d'partir en vacances
En vacances de toi
Et comme l'amitié nous rattrape
Nous rattrape à chaque fois
Autant tenir quand ça dérape
Ils en étaient déboussolés
De voir que l'on tenait quand même
Et nous les premiers étonnés
De récolter ce que l'on s'aime
J'aurai bien voulu tu sais
Tenir le cap, sauver les murs

Courir sans m'arrêter
Ne pas frissonner sous l'armure
Et j'aurai voulu tu sais
La longue traversée tranquille
J'aurai même imaginé
Ne jamais atteindre une rive
Ils en étaient déboussolés
De voir que l'on tenait quand même
Et nous les premiers étonnés
De récolter ce que l'on s'aime
J'aurai aimé tu sais
Eviter nos fausses mesures
J'aurai même préféré
De nous une lettre d'injures
J'aurai voulu parfois
Oui t'étrangler au quatre vent
Te serrer dans mes bras
A ça je l'ai voulu souvent
Ils en étaient déboussolés
De voir que l'on tenait quand même
Et nous les premiers étonnés
De récolter ce que l'on s'aime
Ils en étaient déboussolés
De voir que l'on tenait quand même
Et nous les premiers étonnés
De récolter ce que l'on s'aime

L'HYMNE DE NOS CAMPAGNES – TRYO

Si tu es né dans une cité HLM
Je te dédicace ce poème
En espérant qu'au fond de tes yeux ternes
Tu puisses y voir un petit brin d'herbe
Et les mans faut faire la part des choses
Il est grand temps de faire une pause
De troquer cette vie morose
Contre le parfum d'une rose

[Refrain] :

**C'est l'hymne de nos campagnes
De nos rivières, de nos montagnes
De la vie man, du monde animal
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales!**

Pas de boulot, pas de diplômes
Partout la même odeur de zone

Plus rien n'agite tes neurones
Pas même le shit que tu mets dans tes
cônes
Va voir ailleurs, plus rien ne te retient
Va vite faire quelque chose de tes mains
Ne te retourne pas si tu n'as rien
Et sois le premier à chanter ce refrain

[Refrain]

Assieds-toi près d'une rivière
Écoute le coulis de l'eau sur la terre
Dis-toi qu'au bout, hé ! il y a la mer
Et que ça, ça n'a rien d'éphémère
Tu comprendras alors que tu n'es rien
Comme celui avant toi, comme celui qui
vient

Que le liquide qui coule dans tes mains
Te servira à vivre jusqu'à demain matin

[Refrain]

Assieds-toi près d'un vieux chêne
Et compare le à la race humaine
L'oxygène et l'ombre qu'il t'amène
Mérite-t-il les coups de hache qui le saigne
?
Lève la tête, regarde ses feuilles
Tu verras peut-être un écureuil
Qui te regarde de tout son orgueil
Sa maison est là, tu es sur le seuil...

[Refrain]

Peut-être que je parle pour ne rien dire
Que quand tu m'écoutes tu as envie de rire
Mais si le béton est ton avenir
Dis-toi que c'est la forêt qui fait que tu
respirez
J'aimerais pour tous les animaux
Que tu captés le message de mes mots
Car un lopin de terre, une tige de roseau
Servira la croissance de tes marmots ! (x2)

[Refrain] (x2)

J'VEUX DU SOLEIL – AU P'TIT BONHEUR

Je suis resté qu'un enfant
Qu'aurait grandi trop vite
Dans un monde en super plastique
Moi j'veux retrouver... Maman !
Qu'elle me raconte des histoires
De Jane et de Tarzan
De princesses et de cerfs-volants
J'veux du soleil dans ma mémoire.

{Refrain:}

J'veux du soleil

J'veux du soleil

J'veux du soleil

J'veux du soleil

2 - J'veux traverser des océans

Et devenir Monte-Christo
Au clair de lune
M'échapper de la citadelle
J'veux devenir roi des marécages
Me sortir de ma cage
Un Père Noël pour Cendrillon
Sans escarpin...

3 - J'veux faire danser Maman
Au son clair des grillons
J'veux retrouver mon sourire d'enfant
Perdu dans le tourbillon
Dans le tourbillon de la vie
Qui fait que l'on oublie
Que l'on est resté des mômes
Bien au fond de nos abris.

LE VENT NOUS PORTERA – NOIR DESIR

Je n'ai pas peur de la route
Faudrait voir, faut qu'on y goûte
Des méandres au creux des reins
Et tout ira bien là
Le vent nous portera

Ton message à la Grande Ourse
Et la trajectoire de la course
Un instantané de velours
Même s'il ne sert à rien va
Le vent l'emportera
Tout disparaîtra mais
Le vent nous portera

La caresse et la mitraille
Et cette plaie qui nous tiraille
Le palais des autres jours
D'hier et demain
Le vent les portera

Génétique en bandouillère

Des chromosomes dans l'atmosphère
Des taxis pour les galaxies
Et mon tapis volant dis ?
Le vent l'emportera
Tout disparaîtra mais
Le vent nous portera

Ce parfum de nos années mortes
Ce qui peut frapper à ta porte
Infinité de destins
On en pose un et qu'est-ce qu'on en retient?
Le vent l'emportera

Pendant que la marée monte
Et que chacun refait ses comptes
J'emène au creux de mon ombre
Des poussières de toi
Le vent les portera
Tout disparaîtra mais
Le vent nous portera

NATHALIE MON AMOUR DES JMJ – OLDELAF et Mr D

Tu étais venue en car
Au coeur du mois d'Août
Pour chercher un peu d'espoir
Dans ce monde fou ...

Au détour d'une prière
Dans un amour immense
Nos deux mains se rencontrèrent
Chantons à l'abondan-ce

Nathalie, mon amour des JMJ
Seras-tu cette année au pèlerinage de Char –
tres
Nathalie, ne dis pas non au Messie
Grâce à qui nos deux vies se déta - ar - trent

Dans la halle 127,

Au stand sur le partage
Je t'avais conté fleurette
Mais mon cœur était en cage
Comme le Père de la paroisse
Nous avait donné carte blanche
Nous, on en a profité
Pour prier comme un dimanche

Au refrain

On a parlé comme des fous
De Dieu, d'équitation,
De St-Nico-du-Chardonnay
De voile, de communion...
Tu m'a expliqué tes doutes
Sur tous ces sujets graves
Puis tu as repris ta route
Tu es loin et j'en bave...

POUR ME RENDRE A MON BUREAU – GEORGES BRASSENS

Pour me rendre à mon bureau
J'avais acheté une auto
Une jolie traction avant
Qui filait comme le vent
C'était en juillet trente-neuf
Je me gonflais comme un bœuf
Dans ma fierté de bourgeois
D'avoir une voiture à moi
Mais vint septembre, et je pars pour la guerre
Dix mois plus tard, en revenant
Réquisition de ma onze chevaux légère
"Streng verboten"
Provisoirement

Pour me rendre à mon bureau
Alors j'achète une moto
Un joli vélomoteur
Faisant du quarante à l'heure
A cheval sur mon teuf-teuf
Je me gonflais comme un bœuf
Dans ma fierté de bourgeois

D'avoir une moto à moi
Elle ne consommait presque pas d'essence
Mais presque pas, c'est beaucoup trop
Voilà qu'on me retire ma licence
J'ai dû revendre ma moto

Mais pour me rendre à mon bureau
Alors j'achète un vélo
Un très joli tout nickelé
Avec une chaîne et deux clefs
Monté sur des pneus tous neufs
Je me gonflais comme un bœuf
Dans ma fierté de bourgeois
D'avoir un vélo à moi
J'en ai eu tour à tour une douzaine
On m' les volait périodiquement
Comme chacun d'eux valait l' prix d'une Citroën
Je fus ruiné très rapidement

Pour me rendre à mon bureau
Alors j'ai pris le métro

Ça ne coûte pas très cher
Et il y fait chaud l'hiver
Alma, Iéna et Marbœuf
Je me gonflais comme un bœuf
Dans ma fierté de bourgeois
De rentrer si vite chez moi
Hélas! Par économie de lumière
On dut fermer bien des stations
Et puis ce fut la ligne tout entière
Qu'on supprima sans rémission

Pour me rendre à mon bureau
J'ai mis deux bons godillots
Et j'ai fait quatre fois par jour
Le trajet à pied aller-retour
Les Tuileries, le Pont-Neuf
Je me gonflais comme un bœuf
Fier de souffrir de mes cors
Pour un si charmant décor
Hélas, bientôt, je n'aurai plus d' godasses
Le cordonnier ne ressemelle plus

Mais en homme prudent et perspicace
Pour l'avenir j'ai tout prévu

Je vais apprendre demain
A me tenir sur les mains
J'irai pas très vite, bien sûr
Mais j'userai plus mes chaussures
Je verrai le monde de bas en haut
C'est peut-être plus rigolo
J'y perdrai rien par surcroît
Il est pas drôle à l'endroit
Pour peu que sur le trottoir, j'aie la chance
De mettre la main en plein dedans
En plein dedans de la chose que je pense
Je serai l'homme le plus content

Ça me portera bonheur
Et ça me donnera du cœur
Pour attendre patiemment
Ma future traction avant

DANS LE PORT D'AMSTERDAM – JACQUES BREL

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dorment
Comme des oriflammes
Le long des berges mornes

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames
Aux premières lueurs
Mais dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse
Des langueurs océanes

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruisselants
Ils vous montrent des dents
A croquer la fortune
A décroisser la Lune
A bouffer des haubans
Et ça sent la morue
Jusque dans le coeur des frites
Que leurs grosses mains invitent
A revenir en plus
Puis se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguette
Et sortent en rotant

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dansent
En se frottant la panse
Sur la panse des femmes
Et ils tournent et ils dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré
D'un accordéon rance
Ils se tordent le cou
Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à ce que tout à coup
L'accordéon expire
Alors le geste grave
Alors le regard fière
Ils ramènent leur batave
Jusqu'en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam

Y a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore
Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
De Hambourg et d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or
Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Et ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidèles

Dans le port d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam.

TROUBADOURS ET BALADINS – JEAN CLAUDE GIANADDA

Refrain :

**Ils s'en vont de par le monde, troubadours et baladins
Et derrière eux vagabondent leurs refrains ;
Aux quatre horizons du monde, troubadours et
baladins,
Sèment l'espoir qui abonde dans leurs mains.**

1.- Bateleurs, clowns ou tziganes, fous du roi ou
bohémiens,

C'est ensemble, en caravane, qu'ils sont bien !
Du Grand Nord à la Cerdagne, du Maghreb jusqu'à Pékin
L'essentiel les accompagne en chemin.

2.- Quand leurs instruments s'élancent, une flûte, un
tambourin,

Chacun invente la danse et la soutient ;
Chacun découvre ses chances et pour l'autre, est un
tremplin,
C'est d'une même espérance qu'ils ont faim.

3.- Dites-moi par quel miracle tout se transforme soudain

Quand commence le spectacle au matin ;
Quand ils traversent l'obstacle on les admire sans fin,
Leur chanson est un oracle qu'on rejoint.

4.- Au sarcasme et à l'injure n'ont jamais montré le poing,
D'où leur vient cette idée pure des humains ;
D'aventure en aventure vers plus beau et vers plus loin,
Qui leur donne cette allure de témoin.

5.- Ont connu dans les voyages d'Éthiopie aux rues
d'Harlem,
Des Kmers qui ont fait naufrage, l'anathème ;
La misère en plein visage du lépreux, du malandrin,
Toujours n'ont eu qu'un message de soutien.

6.- Lorsque les nuits les surprennent près du feu, chacun
se tient,
Le silence les imprègne et les étirent ;
Pour que ce feu ne s'éteigne, veilleront jusqu'au matin,
Je crois bien qu'il les renseigne sur demain.

ÇA FAIT RIRE LES OISEAUX – LA COMPAGNIE CREOLE

Ça fait rire les oiseaux.
Ça fait chanter les abeilles.
Ça chasse les nuages
Et fait briller le soleil.
Ça fait rire les oiseaux
Et danser les écureuils.
Ça rajoute des couleurs
Aux couleurs de l'arc-en-ciel.
Ça fait rire les oiseaux,
Oh, oh, oh, rire les oiseaux
Ça fait rire les oiseaux,
Oh, oh, oh, rire les oiseaux.

Une chanson d'amour,
C'est comme un looping en avion :
Ça fait battre le cœur
Des filles et des garçons.
Une chanson d'amour,
C'est l'oxygène dans la maison.
Tes pieds n'ont plus par terre.
T'es en lévitation.

Si y a de la pluie dans ta vie,
Le soir te fait peur.
La musique est là pour ça.
Y a toujours une mélodie
Pour des jours meilleurs.
Allez, tape dans tes mains :
Ça porte bonheur.
C'est magique, un refrain
Qu'on reprend tous en chœur.

Ça fait rire les oiseaux.
Ça fait chanter les abeilles.
Ça chasse les nuages
Et fait briller le soleil.
Ça fait rire les oiseaux
Et danser les écureuils.
Ça rajoute des couleurs
Aux couleurs de l'arc-en-ciel.
Ça fait rire les oiseaux,
Oh, oh, oh, rire les oiseaux.

T'es revenu chez toi
La tête pleine de souvenirs :
Des soirs au clair de lune,
Des moments de plaisir.
T'es revenu chez toi
Et tu veux déjà repartir
Pour trouver l'aventure
Qui n'arrête pas de finir.
Si y a du gris dans ta nuit,
Des larmes dans ton cœur.
La musique est là pour ça.
Y a toujours une mélodie
Pour des jours meilleurs.
Allez, tape dans tes mains :
Ça porte bonheur.
C'est magique, un refrain
Qu'on reprend tous en chœur

Ça fait rir' les oiseaux.
Ça fait chanter les abeilles.

Ça chasse les nuages
Et fait briller le soleil.
Ça fait rir' les oiseaux
Et danser les écureuils.
Ça rajoute des couleurs
Aux couleurs de l'arc-en-ciel.
Ça fait rir' les oiseaux,
Oh, oh, oh, rir' les oiseaux

Ça fait rir' les oiseaux.
Ça fait chanter les abeilles.
Ça chasse les nuages
Et fait briller le soleil.
Ça fait rir' les oiseaux
Et danser les écureuils.
Ça rajoute des couleurs
Aux couleurs de l'arc-en-ciel.
Ça fait rir' les oiseaux,
Oh, oh, oh, rir' les oiseaux

C'EST QUAND LE BONHEUR – CALI

Je suis pendu à vos lèvres
espérant le mot, espérant le oui
qui sauverait ma vie
je suis pendu au téléphone
mais qu'y a-t-il de plus moche ?
au téléphone, aphone qui sonne et personne qui ne décroche
je suis pendu à votre cou, dans le plus beau de mes rêves
mais je ne me réveille jamais près de vous
et j'en crève
je suis pendu sous vos fenêtres au pied de l'arbre
peut-être demain la petite fleur qui va naître
vous racontera mon chagrin

c'est quand le bonheur ? {x8}

je suis pendu à cet espoir que vous m'avez soldé
je suis presque sur l'autre soir c'est moi que vous avez regardé

je suis pendu par les pieds, tout rouge et le souffle coupé
à chaque fois que le hasard me dépose devant votre nez
je suis pendu à la cravate dans mon costume crog macabé
il paraît que vous faiblissez devant les hommes bien habillés
je suis tendu c'est aujourd'hui que je viens vous offrir ma vie
peut-être oserais-je parler à quelqu'un d'autre qu'à mes pieds

c'est quand le bonheur ? {x8}

et puis ce goût amer est venu tapissé ma bouche
je viens de conquérir son coeur mais c'est louche
car qui ne peut ses vieux amours, c'est quand parle l'amour
aussitôt qu'on le gagne, décidément c'est pas facile
tous les jours

MISTRAL GAGNANT – RENAUD

A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi
Et regarder les gens tant qu'y en a
Te parler du bon temps qu'est mort ou qui r'viendra
En serrant dans ma main tes p'tits doigts
Pis donner à bouffer à des pigeons idiots
Leur filer des coups d' pieds pour de faux
Et entendre ton rire qui lézarde les murs
Qui sait surtout guérir mes blessures
Te raconter un peu comment j'étais mino
Les bonbecs fabuleux qu'on piquait chez l' marchand
Car-en-sac et Minto, caramel à un franc
Et les mistrals gagnants

A r'marcher sous la pluie cinq minutes avec toi
Et regarder la vie tant qu'y en a
Te raconter la Terre en te bouffant des yeux
Te parler de ta mère un p'tit peu
Et sauter dans les flaques pour la faire râler
Bousiller nos godasses et s' marrer
Et entendre ton rire comme on entend la mer

S'arrêter, r'partir en arrière
Te raconter surtout les carambars d'antan et les cocos
bohères
Et les vrais roudoudous qui nous coupaient les lèvres
Et nous niquaient les dents
Et les mistrals gagnants

A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi
Et regarder le soleil qui s'en va
Te parler du bon temps qu'est mort et je m'en fou
Te dire que les méchants c'est pas nous
Que si moi je suis barge, ce n'est que de tes yeux
Car ils ont l'avantage d'être deux
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut
Que s'envolent les cris des oiseaux
Te raconter enfin qu'il faut aimer la vie
Et l'aimer même si le temps est assassin
Et emporte avec lui les rires des enfants
Et les mistrals gagnants
Et les mistrals gagnants

DROIT DEVANT – LES COWBOYS FRINGANTS

Prépare-toi, petit garçon
Elle s'ra longue l'expédition
Et même si on n'en revient jamais vivant
Il faut marcher droit devant

Quand il était haut comme trois pommes
Et qu'il n'était qu'un tout petit bonhomme
On le poussa hors du berceau
Lui mettant un baluchon sur le dos
Le bagage vide d'expérience
Il pos'ra le pied dans son existence
On n'est pas sitôt arrivé
Que l'on doit faire face à sa destinée

D'abord il faut franchir ce fleuve
Qui est l'enfance de toutes les épreuves
Là où même sa propre famille

Risque de le couler par la torpille
Déjà on saura si sa coque
Et son bateau travers'ront les époques
Ou bien s'il ram'ra à la dure
Dans une chaloupe remplie de fissures

{ au Refrain }

Puis vient ce passage obligé
Dans cette forêt parfois agitée
Là où en plus d' chercher sa voie
On est souvent perdu au fond de soi
C'est en sortant de cette allée
Qu'il pourra prendre les routes pavées
Ou se contenter d'une av'nue
Précaire en dehors des sentiers battus

{ au Refrain }

Enfin vient la montagne hostile
Et son ascension aux mille périls
Où les victoires sont triomphales
Mais où les chutes sont souvent brutales
Seuls quelques-uns se hissent en haut
Et réussissent à planter leur drapeau
La plupart stoppent à mi-trajet
Et se résignent bien à court du sommet

{ au Refrain }

Quand viendra l'âge du bilan
L'important sera que tu sois content
Car on fait c' qu'on peut dans la vie
Tout dépend de ce qu'on a comme outils
On voudrait tous être aux commandes
Mais l'offre est plus petite que la demande
Que l'on soit minus ou géant
Il faut être fort pour traverser le temps

Bonne chance!

HUIT SECONDES – LES COWBOYS FRINGANTS

Toutes les huit secondes
Un enfant crève au tiers-monde
Parce qu'y a pas accès à l'eau
On dit que dans son pays chaud
C'est le soleil qui assèche les ruisseaux

Quand on sait qu'une toute petite fraction
De tous ces budgets militaires à la con
Pourraient abreuver les humains
Leur assurer un lendemain
Mais l'occident s'en lave encore les mains

Alors que toutes les huit secondes
Se génèrent des profits immondes
Chez les grandes multinationales
Qui croient que l'droit fondamental
D'accès à l'eau doit devenir commercial

Aujourd'hui la source est cotée en bourse
Et on se câlice ben d'la ressource

On nous dit qu'est inépuisable
Pas besoin de gestion viable
Y'a un signe de piastre au bout de l'eau potable

Pendant qu'les rivières coulent à flots
Certains font de l'argent comme de l'eau
Sans se soucier des écosystèmes
C'est ben plate à dire mais ça a l'air
Qu'est ça l'noeud du problème !
Hey !

Toutes les huit secondes
Un nouveau cancer qui nous ronge
Eau qui devient marchandise
Aqueducs qu'on privatise
Et gouvernements complices qui improvisent

À Montréal dans les souterrains
Ils pompent l'eau qui nous appartient
Payent des peanuts pour le produit

Et comme ils ont le monopole
Font plus de profits que les compagnies d'pétrole

Toutes les huit secondes
Je ressens un peu plus de honte
Face à cette surexploitation
Et à cette triste destruction
D'la nature pour la consommation

On nous met devant des faits accomplis
Ils jouent la terre au Monopoly
Et quand ils se s'ront approprié
Les nuages, les oiseaux, les glaciers
P't'être qu'y en auront assez

Pendant qu'les rivières coulent à flots
Certains font de l'argent comme de l'eau
Sans se soucier des écosystèmes
C'est ben plate à dire mais ça a l'air
Qu'c'est ça l'noeud du problème !

Hey !

Quand il ne restera que huit secondes
Avant la fin de ce monde
On r'pensera au genre humain
Qui à cause de l'appât du gain
Aura amené la planète au bord du ravin
Quand il restera que huit secondes...

Toutes les huit secondes
Encore plus de colère qui monte
Quand je vois mon grand pays d'eau
Être mis à sac par des salauds
Qui s'foutent d'la vie assis dans leur tour à bureau

Dans ce Québec de forêts et d'or bleu
Ces richesses doivent devenir des enjeux
Bottoms les fesses des décideurs
Et devenons des précurseurs
Citoyens ! L'avenir commence astheure !!

PLUS RIEN – LES COWBOYS FRINGANTS

Il ne reste que quelques minutes à ma vie
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis
Mon frère est mort hier au milieu du désert
Je suis maint'nant le dernier humain de la Terre

On m'a décrit jadis, quand j'étais un enfant
Ce qu'avait l'air le monde il y a très très longtemps
Quand vivaient les parents de mon arrière grand-
père
Et qu'il tombait encore de la neige en hiver

En ces temps on vivait au rythme des saisons
Et la fin des étés apportait la moisson
Une eau pure et limpide coulait dans les ruisseaux
Où venaient s'abreuver chevreuils et orignaux

Mais moi je n'ai vu qu'une planète désolante
Paysages lunaires et chaleur suffocante
Et tous mes amis mourir par la soif ou la faim
Comme tombent les mouches...
Jusqu'à c'qu'il n'y ait plus rien...

Plus rien...
Plus rien...

Il ne reste que quelques minutes à ma vie
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis
Mon frère est mort hier au milieu du désert
Je suis maint'nant le dernier humain de la Terre

Tout ça a commencé il y a plusieurs années
Alors que mes ancêtres étaient obnubilés
Par des bouts de papier que l'on appelait argent
Qui rendaient certains hommes vraiment riches et
puissants

Et ces nouveaux dieux ne reculant devant rien
Étaient prêts à tout pour arriver à leur fins
Pour s'enrichir encore ils ont rasé la Terre
Pollué l'air ambiant et tari les rivières

Mais au bout de cent ans des gens se sont levés
Et les ont averti qu'il fallait tout stopper

Mais ils n'ont pas compris cette sage prophétie
Ces hommes là ne parlaient qu'en termes de profits

C'est des années plus tard qu'ils ont vu le non-sens
Dans la panique ont déclaré l'état d'urgence
Quand tous les océans ont englouti les îles
Et que les inondations ont frappé les grandes villes

Et par la suite pendant toute une décennie
Ce fut les ouragans et puis les incendies
Les tremblements de terre et la grande séch'resse
Partout sur les visages on lisait la détresse

Les gens ont dû se battre contre les pandémies
Décimés par millions par d'atroces maladies

Puis les autres sont morts par la soif ou la faim
Comme tombent les mouches...

Jusqu'à c'qu'il n'y air plus rien...

Plus rien...

Plus rien...

Mon frère est mort hier au milieu du désert
Je suis maintenant le dernier humain de la terre
Au fond l'intelligence qu'on nous avait donnée
N'aura été qu'un beau cadeau empoisonné

Car il ne reste que quelques minutes à la vie
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis
Je ne peux plus marcher, j'ai peine à respirer
Adieu l'humanité... Adieu l'humanité...

EMMENEZ-MOI – CHARLES AZNAVOUR

Vers les docks où le poids et l'ennui
Me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi
De fruits les bateaux

Ils viennent du bout du monde
Apportant avec eux
Des idées vagabondes
Aux reflets de ciels bleus
De mirages

Traînant un parfum poivré
De pays inconnus
Et d'éternels étés
Où l'on vit presque nus
Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie
Que le ciel du nord

J'aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil

Dans les bars à la tombée du jour
Avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour
Un verre à la main

Je perds la notion des choses
Et soudain ma pensée
M'enlève et me dépose
Un merveilleux été
Sur la grève

Où je vois tendant les bras
L'amour qui comme un fou
Court au devant de moi
Et je me pends au cou
De mon rêve

Quand les bars ferment, que les marins
Rejoignent leur bord
Moi je rêve encore jusqu'au matin
Debout sur le port

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil

Un beau jour sur un rafirot craquant
De la coque au pont
Pour partir je travaillerais dans
La soute à charbon

Prenant la route qui mène
A mes rêves d'enfant
Sur des îles lointaines
Où rien n'est important
Que de vivre

Où les filles alanguies
Vous ravissent le cœur
En tressant m'a t'on dit
De ces colliers de fleurs
Qui enivrent

Je fuirais laissant là mon passé
Sans aucun remords
Sans bagage et le cœur libéré
En chantant très fort

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil...

IL JOUAIT DU PIANO DEBOUT

Ne me dites pas que ce garçon était fou
Il ne vivait pas comme les autres, c'est tout
Et pour quelles raisons étranges
Les gens qui n'sont pas comme nous,
Ça nous dérange

Ne me dites pas que ce garçon n'valait rien
Il avait choisi un autre chemin
Et pour quelles raisons étranges
Les gens qui pensent autrement
Ça nous dérange
Ça nous dérange

{Refrain:}

**Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre
Heureux d'être là malgré tout
Il jouait du piano debout
Quand les trouillards sont à genoux
Et les soldats au garde à vous
Simplement sur ses deux pieds,**

Il voulait être lui, vous comprenez

Il n'y a que pour la musique, qu'il était patriote
Il s'rait mort au champ d'honneur pour quelques notes
Et pour quelles raisons étranges,
Les gens qui tiennent à leurs rêves,
Ça nous dérange

Lui et son piano, ils pleuraient quelques fois
Mais quand les autres n'étaient pas là
Et pour quelles raisons bizarres,
Son image a marqué ma mémoire,
Ma mémoire..

{Refrain }

Il jouait du piano debout
Il chantait sur des rythmes fous
Et pour moi ça veut dire beaucoup
Ça veut dire essaie de vivre
Essaie d'être heureux,
Ça vaut le coup

HOTEL CALIFORNIA - EAGLES

On a dark desert highway, cool wind in my
hair
Warm smell of colitas, rising up through
the air
Up ahead in the distance, I saw a
shimmering light
My head grew heavy and my sight grew
dimmer
I had to stop for the night.

There she stood in the doorway;
I heard the mission bell
And I was thinking to myself
'This could be heaven or this could be Hell'
Then she lit up a candle and she showed
me the way
There were voices down the corridor,

I thought I heard them say...

Welcome to the Hotel California
Such a lovely place (such a lovely place)
Such a lovely face.
Plenty of room at the Hotel California
Any time of year (any time of year) you
can find it here

Her mind is Tiffany-twisted, she got the
Mercedes bends
She got a lot of pretty, pretty boys, that she
calls friends
How they dance in the courtyard, sweet
summer sweat
Some dance to remember, some dance to
forget

So I called up the Captain,
'Please bring me my wine'
He said, 'we haven't had that spirit here
since nineteen sixty-nine'
And still those voices are calling from far
away,
Wake you up in the middle of the night
Just to hear them say...

Welcome to the Hotel California
Such a lovely place (such a lovely place)
Such a lovely face.
They livin' it up at the Hotel California
What a nice surprise (what a nice surprise),
bring your alibis

Mirrors on the ceiling,

The pink champagne on ice
And she said, 'we are all just prisoners
here, of our own device'
And in the master's chambers,
They gathered for the feast
They stab it with their steely knives,
But they just can't kill the beast

Last thing I remember, I was
Running for the door
I had to find the passage back to the place I
was before
'Relax' said the night man,
'We are programmed to receive.'
You can check out any time you like,
But you can never leave!

JE TE DONNE – JEAN JACQUES GOLDMAN

can give a voice, bred with rythms and soul
the heart of a Welsh boy who's lost his home
put it in harmony , let the words ring
carry your thoughts in the song we sing
Je te donne mes notes , je te donne mes mots
quand ta voix les emporte a ton propre tempo
une épaule fragile et solide a la fois
ce que j'imagine et ce que je crois .

**Je te donne toutes mes differences,
tous ces défauts qui sont autant de chance
on sera jamais des standards des gens bien
comme il faut
je te donne ce que j'ai ce que je vaux**

I can give you the force of my ancestral pride
the well to go on when i'm hurt deep inside
whatever the feeling, whatever the way
it helps me to go on from day to day
je te donne nos doutes et notre indicible espoir

les questions que les routes ont laissées dans
l'histoire
nos filles sont brunes et l'on parle un peu fort
et l'humour et l'amour sont nos trésors

Je te donne toutes mes differences...

Je te donne , donne , donne ce que je suis

I can give you my voice, bred with rythm and soul,
je te donne mes notes , je te donne ma voix
the songs that i love, and the stories i've told
ce que j'imagine et ce que je crois
i can make you feel good even when i'm down
les raisons qui me portent et ce stupide espoir
my force is a platform that you can climb on
une épaule fragile et forte a la fois
je te donne, je te donne tout ce que je vaux , ce que
je suis, mes dons,
mes défauts, mes plus belles chances, mes
differences

JE L' AIME A MOURIR – FRANCIS CABREL

Moi je n'étais rien
Et voilà qu'aujourd'hui
Je suis le gardien
Du sommeil de ses nuits
Je l'aime à mourir
Vous pouvez détruire
Tout ce qu'il vous plaira
Elle n'a qu'à ouvrir
L'espace de ses bras
Pour tout reconstruire
Pour tout reconstruire
Je l'aime à mourir

Elle a gommé les chiffres
Des horloges du quartier
Elle a fait de ma vie
Des cocottes en papier
Des éclats de rire
Elle a bâti des ponts
Entre nous et le ciel
Et nous les traversons
À chaque fois qu'elle
Ne veut pas dormir
Ne veut pas dormir
Je l'aime à mourir

[Refrain] :
Elle a dû faire toutes les guerres
Pour être si forte aujourd'hui
Elle a dû faire toutes les guerres
De la vie, et l'amour aussi

Elle vit de son mieux
Son rêve d'opaline
Elle danse au milieu
Des forêts qu'elle dessine
Je l'aime à mourir

Elle porte des rubans
Qu'elle laisse s'envoler
Elle me chante souvent
Que j'ai tort d'essayer
De les retenir
De les retenir
Je l'aime à mourir
Pour monter dans sa grotte
Cachée sous les toits
Je dois clouer des notes
À mes sabots de bois
Je l'aime à mourir

Je dois juste m'asseoir

Je ne dois pas parler
Je ne dois rien vouloir
Je dois juste essayer
De lui appartenir
De lui appartenir
Je l'aime à mourir

[Refrain] :
Elle a dû faire toutes les guerres
Pour être si forte aujourd'hui
Elle a dû faire toutes les guerres
De la vie, et l'amour aussi

Moi je n'étais rien
Et voilà qu'aujourd'hui
Je suis le gardien
Du sommeil de ses nuits
Je l'aime à mourir
Vous pouvez détruire
Tout ce qu'il vous plaira
Elle n'aura qu'à ouvrir
L'espace de ses bras
Pour tout reconstruire
Pour tout reconstruire
Je l'aime à mourir

JULIE LA PETITE OLIVE – LES WRIGGLES

Julie la p'tite olive
Rá^vait de voyager
Mais elle était captive
D'un rameau d'olivier
Elle tannait ses copines
A longueur de journée
Avec les Philippines
Et St Germain des Prés

C'est bon, Julie,
Arrá^te de nous les briser
Tu sais bien que notre vie
Finira dans un panier
On est né pour faire de l'huile d'olive
C'est comme áa c'est la nature
Et c'est trá^s bon avec les endives !

Julie la p'tite olive
L'entendait pas de cette oreille
Comme elle avait la verve vive
Elle prit á partie le soleil

Vous monsieur, vous tournez
Prá^s de 24 heures par jour
Le monde vous le connaissez
Vous en avez déjà fait l'tour
Moi je suis prisonniá^re
De cette grosse branche en bois
Dites-moi donc c'qui s'passe sur terre
Oh oui, siouplait, racontez-moi !

C'est bon, Julie,
Arrá^te de les lui briser
Tu sais bien que notre vie
Finira dans un saladier
On est né pour faire
Copines avec les endives
Le soleil lui, il s'en tape
Il connaá@t rien á l'huile d'olive !

Mais l'astre du jour
Par sa requá^te fut ému

Et lui dit rayonnant d'amour
"Je vais commencer au début"

Au bout d'une dizaine de mois
Il finissait le préambule
Le big-bang et tous ces trucs là
La naissance des premiá`res cellules

Et Julie l'écoutait passionnée, attentive
Ouvrant grand ses oreilles pour n'en point perdre un
mot
Mais hélas, la vendange tardive des olives
Coupa leur entretien avec tout le rameau

Cette fois Julie
C'est terminé
Allez monte dans le camion
Qui nous emmá`ne chez Puget
T'étais née pour faire
D'l'huile d'olive
Maintenant tu fermes ta gueule
Et tu dis bonjour aux endives !

Mais Julie ignorait
Que le soleil ce gros bavard
De sa lumiá`re l'avait gavée
Pendant qu'il contait ses histoires

Et arrivé au pressoir
Le propriétaire agricole
Eut besoin d'une chaise pour s'asseoir
Et s'écria "Weuh la bestiole

Cré nom de nom
De puidou j'hallucinions
Par les balloches du cornu
J'ai dá» abuser du litron
Cette olive on dirait
Que c'est la couille de Godzilla
Va m'en falloir des endives
Pour me contenter c'te bá`te-lá !"

Et julie que la joie inonde
Grá`ce aux miracles de la nature
S'est tapé quatre tours du monde
Dans les salons d'l'agriculture.

J'T'EMMENE AU VENT – LOUISE ATTAQUE

Allez viens, j't'emmène au vent,
je t'emmène au dessus des gens,
et je voudrais que tu te rappelles,
notre amour est éternel et pas
artificiel
je voudrais que tu te ramènes devant,
que tu sois là de temps en temps
et je voudrais que tu te rappelles
notre amour est éternel
je voudrais que tu m'appelles plus souvent,

que tu prennes parfois les devants
et je voudrais que tu te rappelles
notre amour est éternel
et pas artificiel
je voudrais que tu sois celle que j'entends
allez viens j't'emmène au dessus des gens,
et je voudrais que tu te rappelles,
notre amourette éternelle,
artificielle...

LA CHANSON DU HERISSON – EMILIE JOLIE

Oh, qu'est-ce qui pique, ce hérisson
Oh, qu'elle est triste sa chanson
Oh, qu'est-ce qui pique, ce hérisson
Oh, qu'elle est triste sa chanson

**C'est un hérisson qui piquait, qui piquait
Et qui voulait qu'on l'caresse, resse, resse
On l'caressait pas, pas, pas, pas, pas
Non pas parce qu'il piquait pas, mais mais parce
qu'il piquait**

[Refrain]

[Le hérisson]
Quelle est la fée dans ce livre
Qui me donn'ra l'envie d'vivre
Quelle est la petite fille aux yeux bleus
Qui va m'rendre heureux

[Emilie]

--Moi, je ne vois que moi
Il n'y a que moi
Dans ce livre là
la la la...

[Le conteur]
Emilie est allée caresser le hérisson !

[Emilie]
Elle n'est plus triste, cette chanson
J'ai caressé le hérisson

Il n'est plus triste, le hérisson
Elle a caressé la chanson !

[Le conteur]
Mais non, le hérisson

Mais non, le hérisson !

LA RUE KETANOU

C'est pas nous qui sommes à la rue
C'est la rue kétanou
Nao son en que sou da rua
É a rua que é nossa

Crevons la sourde oreille
En avant la musique
Chauffé, chauffe, chauffe le soleil
Souffle un vent de panique

Gagnons les causes perdues
Déployons notre jeunesse
Sa fougue et son chahut
Sa rage et sa tendresse

{ au Refrain }

Abracadabra le miracle
On va transformer cette salle
En grande scène de spectacle
Mesdames et messieurs, on joue pour vous ce soir

Entrée libre pour tout le monde
Chacun aura sa place
Là, dans la dernière ronde

Sans première ni deuxième classe

{ au Refrain }

Les gosses sur les épaules
Les filles par la main
On s'ra triste, on s'ra drôle
Partagez notre chemin

Et vive la bohème
Et vive les voyages
Leurs réponses, leurs problèmes
Peut-être leurs dérapages

{ au Refrain }

Nous couchons si souvent
Avec la belle étoile
Son amour est vivant
Gonfle notre grande voile

Et grave dans notre voix
L'empreinte des gouttes de pluie
La chaleur et le froid
L'enfer, le paradis

LES CIGALES

Eh bourgeois entends-tu
passer dans ta rue
une parade d'espérance
et qui chante et qui danse
et vogue, vogue la galère
le cap sur la bohème
et vogue, vogue nos chimères
le cap sur leurs fredaines ?

{Refrain:}

**Y'a des cigales dans la fourmilière
et vous ne pouvez rien y faire
y'a des cigales dans la fourmilière
et c'est pour ç a que j'espère**

{couplet}

Eh bourgeois entends-tu
passer dans ta rue
une parade de scandale
c'est les enfants d'la balle
et ça jongle et ça crache le feu
et ça fait boum boum dans les oreilles
a vot'bon coeur mesdames

et messieurs
a vot'bon coeur ou pas, c'est pareil

{Refrain}

Eh bourgeois entends-tu
passer dans ta rue
une parade de fortune
c'est les oiseaux sans plume
et qui s'achament tant bien que mal
à vivre comme ils respirent
quitte à crever la dalle
ils ont tant de choses à dire

{Refrain}

Eh bourgeois entends-tu
passer dans ta rue
une parade de ville en ville
c'est le théâtre du Fil
et qui joue dans toute les langues
pour mieux parler de l'amour
pendant que le monde se demande
si demain il fera jour

LES MOTS

Approchez Mesdames et Messieurs
Car aujourd'hui grande vente aux enchères
Dans quelques instants mes 2 jeunes apprentis saltimbanques
vont vous présenter des mots!

1 mot pour tous, tous pour 1 mot
1 mot pour tous, tous pour 1 mot

Des gros mots pour les grossistes
Des maux de tête pour les charlatans
des jeux de mots pour les artistes
des mots d'amour pour les amants
des mots à mots pour les copieurs
des mots pour mots pour les cafteurs
des mots savants pour les emmeurdeurs
des molyettes pour les voleurs

aujourd'hui grande vente aux enchères
on achète des mots d'occasion
des mots à la page et pas chers
puis des mots de collection

refrain

Des morues pour les poissonniers
et des mochetés pour les pas bien beaux
Des mots perdus pour les paumés
des mots en l'air pour les oiseux
des mots de passe pour les méfiants
et des mots clés pour les prisonniers
des mots pour rire pour les enfants
des mots tabous pour l'taboulé

aujourd'hui grande vente aux enchères
on achète des mots d'occasion
des mots à la page et pas chers
puis des mots de collection

refrain

Des mots croisés pour les retraités
et des petits mots pour les béguins
des mots d'ordre pour les ordonnés
des mots fléchés pour les indiens
des momies pour les pyramides
des demis mots pour les demi portions
des mots courants pour les rapudes
et le mot de la fin pour la chanson

SOMEWHERE OVER THE RAINBOW – ISRAEL KAMAKAWIKO

Somewhere over the rainbow
Way up high
And the dreams that you dreamed of
Once in a lullaby ii ii iii
Somewhere over the rainbow
Blue birds fly
And the dreams that you dreamed of
Dreams really do come true ooh ooooh
Someday I'll wish upon a star
Wake up where the clouds are far behind me ee ee eeh
Where trouble melts like lemon drops
High above the chimney tops that's where you'll find me
oh
Somewhere over the rainbow bluebirds fly
And the dream that you dare to, why, oh why can't I? i iii

Well I see trees of green and
Red roses too,
I'll watch them bloom for me and you
And I think to myself
What a wonderful world

Well I see skies of blue and I see clouds of white

And the brightness of day
I like the dark and I think to myself
What a wonderful world

The colors of the rainbow so pretty in the sky
Are also on the faces of people passing by
I see friends shaking hands
Saying, "How do you do?"
They're really saying, I...I love you
I hear babies cry and I watch them grow,
They'll learn much more
Than we'll know
And I think to myself
What a wonderful world (w)oohoorld

Someday I'll wish upon a star,
Wake up where the clouds are far behind me
Where trouble melts like lemon drops
High above the chimney top that's where you'll find me
Oh, Somewhere over the rainbow way up high
And the dream that you dare to, why, oh why can't I? I
hiii ?(x2)

LIBERTA – PEP’S

Tu sais qu’il y a un bateau qui mène au
pays des
rêves
Là-bas où il fait chaud, où le ciel n’a pas
son pareil
Tu sais qu’au bout de cette terre
Oui, les gens sèment
Des milliers de graines de joie
Où pousse ici la haine
On m’avait dit p’tit gars
Là-bas on t’enlève tes chaînes
On te donne une vie
Sans te jeter dans l’arène
Comme ici tout petit
Après neuf mois à peine
On te plonge dans une vie
Où tu perds vite haleine

Alors sans hésiter, j’ai sauté dans la mer
Pour rejoindre ce vaisseau
Et voir enfin cette terre
Là-bas trop de lumière
J’ai dû fermer les yeux
Mais rien que les odeurs
Remplissaient tous mes vœux

I just wanna be free in this way
Just wanna be free in my world
Vivere per libertà
Vivere nella libertà

Alors une petite fille aussi belle que nature
Me prit par la main et me dit : suis cette
aventure

On disait même, oh oui, que la mer
l'enviait
Que la montagne se courbait pour la laisser
passer
Elle m'emmena au loin avec une douceur
sans fin
Et ses bouclettes dorées dégageaient ce
parfum
Qui depuis des années guidait ce chemin
Ton chemin, mon chemin, le chemin

**I just wanna be free in this way
Just wanna be free in my world
Vivere per libertà
Vivere nella libertà**

Pour arriver enfin à ces rêves d'enfants
Qui n'ont pas de limites comme on a
maintenant
J'ai vu des dauphins nager dans un ciel de
coton
Où des fleurs volaient, caressant l'horizon
J'ai vu des arbres pousser, remplaçant les
gratte-ciels
J'ai vu au fond de l'eau une nuée
d'hirondelles

**I just wanna be free in this way
Just wanna be free in my world
Vivere per libertà
Vivere nella libertà**

MA BONNE ETOILE - M

Terrien,
Juste une poussière
Dans un système solaire
Une chose mystérieuse
C'est rien,
On est tous un peu flous
Pas sûrs de nous du tout
Dans la nébuleuse
Ce soir,
En regardant les étoiles
J'ai vu dans le ciel
Quelque chose qui brille, brille, brille

À la belle étoile
Quelques étoiles filantes
Et toi la bonne étoile
Autour de toutes ces figurantes

Visible,
À l'œil nu si on veut
Il fallait ouvrir les yeux
Sur ce point lumineux

J'étais à des années lumières
De penser qu'un jour
Je pourrais y croire
Ça m'sidère ce désir qui monte en moi

À la belle étoile
Quelques étoiles filantes
Et toi la bonne étoile
Autour de toutes ces figurantes

A la bonne étoile x2

J'étais à des années lumières
De penser qu'un jour
Je pourrais lui plaire
Ça m'sidère ce désir qui monte en moi

À la belle étoile
Quelques étoiles fuyantes
Et toi la bonne étoile
Autour de toutes ces figurantes
Et toi la bonne étoile X3

VIENS MELANGER TES COULEURS

**Viens mélanger tes couleurs avec moi
réveiller le bonheur qui dort au fond de
toi
Faire jaillir la lumière de nos vies
Improviser la fête au plein cœur de la
nuit**

Tu connais la misère qui condamne au
silence
Prends la main de tes frères, invente un pas
de danse.

Tu réclames en partage ce qui permet la
vie
Relève ton visage, vois l'étoile dans la nuit.

Tu t'opposes à la force qui tue la liberté
Entrouve ton écorce au soleil de l'été.

Tu brandis la bannière de la fraternité
Dépasse les frontières en apportant la paix.

PETITE MARIE – FRANCIS CABREL

Petite Marie, je parle de toi
Parce qu'avec ta petite voix
Tes petites manies, tu as versé sur ma vie
Des milliers de roses
Petite furie, je me bats pour toi
Pour que dans dix mille ans de ça
On se retrouve à l'abri, sous un ciel aussi joli
Que des milliers de roses

**Je viens du ciel et les étoiles entre elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois**

De leur amour plus bleu que le ciel autour
Petite Marie, je t'attends transi
Sous une tuile de ton toit
Le vent de la nuit froide me renvoie la ballade
Que j'avais écrite pour toi

Petite furie, tu dis que la vie
C'est une bague à chaque doigt

Au soleil de Floride, moi mes poches sont vides
Et mes yeux pleurent de froid

**Je viens du ciel et les étoiles entre elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel autour**

Dans la pénombre de ta rue
Petite Marie, m'entends-tu ?
Je n'attends plus que toi pour partir...
Dans la pénombre de ta rue
Petite Marie, m'entends-tu ?
Je n'attends plus que toi pour partir...

**Je viens du ciel et les étoiles entre elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel autour**

TON INVITATION – LOUISE ATTAQUE

J'ai accepté par erreur ton invitation
J'ai du me gourer dans l'heure
J'ai du m'planter dans la saison

Tu sais j'ai confondu
Avec celle qui sourit pas mais
Celle qui est belle bien entendu et
Qui dit belle dit pour moi
Tu sais j'ai pas toute ma raison
Si j'ai toujours raison
Tu sais j'suis pas un mec sympa
et j'merde tout ça, tout ça
Tu sais j'ai pas confiance
J'ai pas confiance en moi
Tu sais j'ai pas d'espérance
et j'merde tout ça, tout ça

Si tu veux on parle de toi
Si tu veux on parle de moi
Parlons de ta future vengeance
Que t'auras toi sur moi
Disons entrecoupé de silence

Qu'on est bien seuls pour une fois
Qu'on est bien partis pour une danse
C'ira pas plus loin tu vois

J'ai accepté par erreur ton invitation
J'ai du me gourer dans l'heure
J'ai du m'planter dans la saison

J'ai accepté par erreur ton invitation
J'ai du me gourer dans l'heure
J'ai du m'planter dans la saison

Reste à savoir si l'on trace
Un trait, un point dans notre espace
Si j'ai pas toute ma raison
Si j'ai toujours raison
Tu sais j'ai pas toute ma raison
Si j'ai toujours raison
Tu sais j'ai pas toute ma raison
Si j'ai toujours raison
Tu sais j'ai pas toute ma raison.

VENT FRAIS

Vent frais

Vent du matin

Vent qui souffle au sommet des grands
pins

Joie du vent

Qui souffle

Allons dans le grand

Vent frais...

LE MATOU – STEVE WARING

Tompson, le vieux fermier, a beaucoup d'ennuis.
Il n'arrive pas à se débarrasser de son vieux gros
chat gris.

Peur mettre à la porte son chat, il a tenté n'importe
quoi.

Il l'a même posté au Canada et lui a dit "Tu resteras
là!"

Mais le matou revient le jour suivant, Le matou
revient, il est toujours vivant.

Tompson paie un petit gars pour assassiner le chat.
L'enfant part à la pêche, l'animal dans les bras.
Au milieu de la rivière, le canot a coulé.
Le fermier apprend que l'enfant s'est noyé.

Le voisin de Tompson commence à s'énerver,
Il prend sa carabine et la bourre de T.N.T.
Le fusil éclate, la ville est affolée,

Une pluie de petits morceaux d'homme vient de
tomber.

Le fermier découragé envoie son chat chez le
boucher

Pour qu'il on fasse du hachis Parmentier.

Le chat hurle et disparaît dans la machine.

"De la viande poilue" est affiché sur la vitrine.

Un fou s'engage à partir on ballon

Pour aller dans la lune déposer le chaton.

A cours du voyage, le ballon a crevé.

A l'autre bout du monde, un cadavre est retrouve.

Cette fois-ci, on envoie le chat au Cap Kennedy.

C'est dans une fusée à trois étages qu'il est parti.

Le fermier saute de joie, car il n'a plus de soucis.

Le lendemain matin - on l'appelle de Miami...

LE LION EST MORT CE SOIR – POW WOW

Dans la jungle terrible jungle
Le lion est mort ce soir
Et les hommes tranquilles s'endorment
Le lion est mort ce soir

Wimboe wimboe wimboe

Tout est sage dans le Village
Le lion est mort ce soir
Plus de rage plus de carnage
Le lion est mort ce soir

wimboe wimboe wimboe

L'indomptable le redoutable
Le lion est mort ce soir
Viens ma belle viens ma gazelle
Le lion est mort ce soir

Wimboe wimboe wimboe

Dans la jungle terrible jungle
Le lion est mort ce soir